

DABÈNE, Olivier (2016) *L'Amérique latine à l'époque contemporaine*. Paris, Armand Colin, 272 p.  
(ISBN 978-2-200-61312-9)

Yannick BRUN-PICARD

Volume 61, numéro 172, avril 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042735ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042735ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

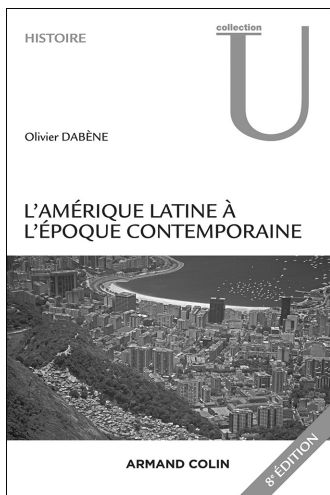
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

BRUN-PICARD, Y. (2017). Compte rendu de [DABÈNE, Olivier (2016) *L'Amérique latine à l'époque contemporaine*. Paris, Armand Colin, 272 p. (ISBN 978-2-200-61312-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 61(172), 163–164.  
<https://doi.org/10.7202/1042735ar>



DABÈNE, Olivier (2016) *L'Amérique latine à l'époque contemporaine*. Paris, Armand Colin, 272 p. (ISBN 978-2-200-61312-9)

L'objectif de cette huitième édition proposée par Olivier Dabène est de rendre explicite les évolutions historiques sur les plans économique, politique, social et culturel de l'Amérique latine. La diversité des nations présentes impose à l'auteur une sélection des événements, des ruptures, des évolutions et des relations. Cette synthèse volontaire de ce qui semble être incontournable pour comprendre l'Amérique latine d'aujourd'hui met en exergue des données contextualisées afin d'aider à percevoir les ressorts de chaque période ainsi que les imbrications qui en résultent. Le lecteur a à sa disposition un outil proposant des tableaux synthétiques pour imager des réalités contextuelles et des chronologies lui permettant de comprendre les successions et les réorientations, voire les bouleversements ou les révolutions vécues par les populations.

L'auteur a construit son ouvrage autour de huit chapitres aux temporalités variables tout en s'efforçant de rendre l'ensemble de l'Amérique latine accessible dans sa pluralité. Le point de départ est l'entrée dans l'ère moderne de cette Amérique (1870-1914). La relative prospérité des territoires qui la composent de 1914 à 1930

prépare l'arrivée des populismes (1930-1950). Le bouleversement de la révolution cubaine (1950-1970) tient pour ainsi dire une place centrale pour la compréhension des soubresauts qui émergent par la suite donnant des années définies comme étant sombres (1968-1979). La progression parfois erratique vers la démocratie de marché (1979-1990) met l'accent sur les élans démocratiques. L'effervescence des années 1990-2001 met en exergue des antagonismes marqués aux niveaux sociétal, démocratique et politique. Enfin, la dernière période (2001-2015) présente une Amérique latine gouvernée par des partis de gauche.

Ce découpage fonctionnel en périodes permet l'appropriation des phases dans leurs spécificités en suivant chronologiquement les événements des faits marquants avec les implications des différentes personnalités, les influences politiques et idéologiques. Au fil des chapitres, avec des intensités variables en fonction des évolutions, sont exposées les maturations sociétales dynamisées par la rue ainsi que les accélérations qu'elles engendrent sous les poussées de nature révolutionnaire. La volonté à géométrie variable des décideurs de réformer les sociétés a autant de place que l'expression de la démocratisation des différentes nations, avec toutes les précautions dues aux oppositions de destination et de doctrine, tout en mettant à la disposition du lecteur des parties de traités ou d'accord.

Les formes de violence si présentes, parfois exprimées par des actions terroristes réprimées par l'entrée en action des armées qui fomentent des coups d'État aveugles et sanglants, sont autant d'événements historiques qui ont participé à la construction des pays de l'Amérique latine. Nombre de ces événements sont gangrenés par le clientélisme, la corruption, les manipulations ou les disparitions et enlèvements. Toutefois, malgré l'existence de cette violence latente, les engagements économiques, les réformes aux conséquences parfois destructrices, les orientations de développement servent



de socle initial à la naissance d'organismes régionaux ainsi qu'aux accords internationaux ou bilatéraux, notamment avec les États-Unis. Bien entendu l'influence de l'ex-URSS pour le soutien aux révolutions, en particulier celle de Cuba, n'est pas ignorée, avec en toile de fond des prétendues démocraties. Les crises sociétales ne sont pas occultées au regard de l'évolution du pouvoir d'achat et de l'importance du volume des importations, source d'une fragilité économique. Elles sont mises en relief avec leurs conséquences sur les populations les plus précaires, qui ont souvent soutenu les mouvances idéologiques qu'elles rejettent aujourd'hui. En outre, le vecteur économique de l'exploitation des terres disponibles et les expansions légitimées par la rentabilité au détriment des travailleurs pauvres jalonnent ce déroulement historique où les influences, voire les ingérences de certains chefs d'État, sont brièvement exposées.

À titre personnel, et bien que cet ouvrage appartienne à la collection histoire, nous regrettons l'absence d'un chapitre de prospective construit sur les faits marquants de la dernière année contemporaine. Olivier Dabène aurait pu mettre en perspective les dynamiques émergentes sans nuire à la démarche historique. En effet, cette huitième édition aurait intégré les dépendances à la production pétrolière pour certains pays, les déséquilibres économiques qui trouvent une partie de leurs racines dans l'histoire nationale, les réalités sociétales avec les gouffres sociétaux opposés aux milliardaires, les déforestations et leurs conséquences pour les écosystèmes au regard des évolutions, sans omettre les impacts planétaires de ces facettes qui sont des phénomènes inscrits dans les mouvances historiques. Il est vrai que l'ouvrage est fixé sur un fil rouge constitué autour des aspects économiques et politiques, mais les interdépendances entre les orientations idéologiques, sociétales, géopolitiques et les enjeux immédiats pour tous les pays de l'Amérique latine auraient gagné en texture si l'on avait davantage fait ressortir les liens historiques entre les domaines. En outre, cela

aurait contribué à dessiner des structures transdisciplinaires pour ouvrir le champ historique en direction des domaines connexes, notamment par l'exemple des jeux olympiques ou celui des expressions identitaires avec les préservations archéologiques.

Cette huitième édition de *L'Amérique latine à l'époque contemporaine* a le mérite de mettre au jour des données récentes, dans son dernier chapitre, de nous informer sur des réalités environnementales et politiques pour lesquelles demeurent des zones d'ombre au sujet des actions des protagonistes. À partir de ces actions et du découpage chronologique, les lecteurs percevront les articulations, les agrégations, les mouvances et les tendances des politiques mises en œuvre pendant 150 ans dans l'ensemble territorial de l'Amérique latine. Les étudiants, les curieux et les enseignants trouveront dans ces pages des structurations intéressantes pour comprendre, expliquer et exposer une partie des évolutions historiques pour les domaines économique, commercial, politique et sociétal des nombreux pays constituant l'hétérogénéité de l'Amérique latine, tout en insistant sur les agrégations régionales recherchées et entretenues par les participants. Les tensions, les bouleversements, les orientations et les modes de fonctionnement seront plus accessibles dans leur globalité, ce qui aidera à percevoir les dynamiques spécifiques ayant participé à la production des réalités contemporaines.

Yannick BRUN-PICARD  
École maternelle et primaire La Peyroua  
Le Muy (France)

